L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 3 JUIN 1882. 55me Année.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 3 JUIN 1882.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an..........$12 00
Six mois..........6 00
Trois mois..........3 00
Un mois..........1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an..........$3 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an..........$3 00
Six mois..........1 50
Quatre mois..........1 00
Trois mois..........75

Renferme deux feuilletons.

Ventes faites aujourd'hui, à la Bourse d'Encan St Charles, dans la Rotonde de l'Hôtel St Charles.

PAR LE SHERIF — Un certain terrain situé dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Baronne, anciennement Bacchus, Dryades, Melpomène et Thalie ;

Aussi—Un terrain situé dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlet No 31 borné par les rues Amour, Espagne, Bons-Enfants et Poète ;

Et de plus—Deux certains terrains dans le Quatrième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Première, Deuxième, Clara et Martin.

PAR SPEAR & ESCOFFIER—Agréable résidence sur le Bayou St. Jean, près du dépôt des chars du N. O. City R. R. Co. Placement d'argent rémunérateur. No 72 rue St. Pierre, entre Royale et Bourbon, maison de résidence en briques à deux étages.

PAR JAS. P. GUINAULT — Vente positive pour effectuer un partage. Maison rue Urquhart, No 33, près la rue Claiborne.

PAR GIRARDEY & MACON—Vente judiciaire de propriétés améliorées dans le Premier et le Quatrième Districts, près le marché de la rue Dourdieme, coin des rues Deuxième et St Denis et sur la rue Claiborne. Membres de Congrégations et de sociétés, la Synagogue Juive, une magnifique bâtisse en briques, rue des Remparts, entre St Louis et Conti.

PAR HOEY & O'CONNOR—Vente en partage de propriétés améliorées et de valeur dans le Premier, le Quatrième et le Sixième Districts, rues Baronne, Perdido, Magazine, Chestnut, Laurel et Marengo, à l'encan.

PAR W. I. HODGSON.—Un tiers indivis de l'entrepôt Whitehead, No 148 de la rue S. Front entre Julie et Notre-Dame, en outre la bâtisse en briques à un étage, No 75 rue Front entre Poydras et Lafayette.

PAR J. V. GOURDAIN—Une belle résidence cottage double dans le Troisième District.

Un retour à la Démocratie.

La session du Congrès touche à sa fin, et elle se terminera au milieu des orages. L'esprit de parti s'est révélé plus âpre que jamais chez les républicains. Jamais encore le "stalwartisme" n'avait pris des allures plus hostiles envers ses adversaires politiques. Dans la question de la vérification du droit au siége de représentant, soulevée par la contestation de deux candidats, la majorité n'a tenu compte que de l'opinion de ces derniers. Le pouvoir l'a aveuglée au point qu'elle se considère comme la maîtresse absolue des destinées du pays, et marche à la centralisation qui, une fois accomplie, sera le tombeau de nos institutions démocratiques.

Thomas Jefferson avait prévu cette situation, contre laquelle il a essayé de réagir en en déduisant les conséquences logiques. "Les grands empires, disait-il, ne se maintiennent que par la force des armes; seules les fédérations d'Etats indépendants sont favorables au maintien des libertés." Ces idées ont prévalu longtemps; elles ont été, et sont encore, inscrites dans le programme du parti dont l'illustre auteur de la Déclaration de l'Indépendance a été le créateur. Si elles ont subi des déchéances passagères, c'est quand, enivré de la toute puissance que lui donnaient les événements, quelque chef ambitieux et populaire tentait de substituer sa personnalité à la garantie des droits des Etats inscrite dans la constitution.

Vaillante et dévouée, alors même quelle était écrasée par le nombre, la démocratie est restée fidèle aux principes du chef inspiré qui lui avait donné la vie au début de notre histoire. Elle a su maintenir intacte la Constitution. Il est vrai que, dans cette lutte, elle n'avait contre elle que quelques personnalités avides soutenues par la meute affamée de leurs clientes. Le peuple, en général, et sans distinction de partis, restait attaché à ses droits, et c'est contre cette disposition des esprits que sont venues échouer l'impérialisme rêvé par le général Grant, les tendances par trop autoritaires du militarisme qui avait survécu à la guerre.

Mais le rêve d'une concentration au moins partielle, hante toujours le cerveau des partisans du stalwartisme, qui en a donné des preuves nombreuses dans le cours de la session. La réforme civile, ce projet caressé par M. Garfield, comme devant être l'honneur de sa présidence, et qui, peut-être, a été la cause de sa mort, a été rejeté par son successeur.

En effet, comment user des moyens qui corrompent le système électoral, sans la participation active des agents du pouvoir central !

C'est pour la réalisation des tendances autoritaires du parti au pouvoir que la politique tourne sans cesse dans un cercle vicieux, et que rien, grâce à ce conforme à l'esprit du temps, ne sort des délibérations du Congrès. La tribune américaine, la plus libre du monde, et qui devrait en être aussi la plus retentissante, n'est plus qu'une arène où s'ébat le stalwartisme, luttant pour garder sa puissance ayant recours à des moyens que la morale et la probité réprouvent.

Quelle que soit la lassitude qui s'empare des esprits, et sur laquelle la majorité compte, un moment vient, cependant, où, par un retour au sentiment national, l'activité politique s'éveille chez le peuple. Nous traversons un de ces moments. Les journaux que nous recevons des points les plus éloignés de la république, comme ceux qui nous viennent du Nord, témoignent de ce mouvement des esprits. L'air est imprégné d'une sorte d'électricité morale qui raffermit les caractères et les relève au sentiment de la dignité démocratique.

L'examen des hauts faits de certains [illegible] a révélé au peuple la valeur de leur patriotisme. Toute cette génération de politiciens que la guerre nous a léguée apparaît aujourd'hui telle qu'elle a toujours été, subordonnant les intérêts généraux à ses désirs immodérés, disposée à escalader nos libertés à un triomphe de parti.

La presse conservatrice active de tout son pouvoir ce réveil qui est peut-être appelé à modifier, dans le sens libéral, une situation politique qui ne saurait se prolonger sans danger pour le pays. Tandis que les politiciens du Congrès [illegible] de tous les moyens du [illegible] ainsi de leur pas [illegible] New-York, et dans quelques autres grandes villes, les [illegible]

voir demandent avec instance au président Arthur de modérer son stalwartisme dans les nominations à faire, attendu que sa politique n'est pas en faveur dans les centres intelligents.

En somme, et avant même que la campagne présidentielle soit ouverte, des symptômes favorables à la démocratie se manifestent de toutes parts. Les dernières séances de la Chambre n'ont pas peu contribué à la création de ce nouvel état de choses. L'incroyable audace avec laquelle les politiciens ont pris parti pour les prétendants contre les élus du droit, a eu un grand retentissement dans l'Union, et bon nombre d'électeurs sont revenus de leurs déplorables illusions. Ils se rapprochent des principes qui, avant la guerre, étaient généralement acceptés. Le républicanisme, succédant au militarisme des premiers jours de la paix, aura passé sur le pays comme un châtiment. Son règne, figurera dans l'histoire comme une époque fatale, comme une conséquence humiliante des erreurs des partis.

Nous prions MM. les membres du Comité des Trente-six pour organiser la Fête Nationale du 14 Juillet, d'agréer nos très vifs remerciements pour la nomination dont ils nous ont honorés.

Le canal Welland qui relie le lac Erie au lac Ontario est presque achevé. C'est un des plus coûteux de l'Amérique du Nord. Il peut recevoir des navires de 1000 tonneaux. Les travaux ont été commencés en 1872.

Lorsque le grand parti démocrate de la Georgie s'engage dans une conspiration ayant pour but la nomination d'un personnage à un haut emploi, on considère ce dernier comme déjà nommé. M. Stephens est placé dans ce cas.

Nous avons déjà parlé de la grève qui se préparait à Pittsburg. Une dépêche annonce que les feux des fonderies sont éteints, à l'exception de ceux des fonderies Union Four Miles, dont les propriétaires ont accepté la proposition qui leur a été faite, par ses ouvriers. Cette grève des ouvriers en fer de Pittsburg a été le signal d'un abandon général de ce genre de travail. Voici le nombre des grévistes dans quelques villes de l'Ouest : Chicago, 2,000; Louisville, 250; Cincinnati, 1,560; Youngstown, 1,000; Pittsburg, 30,000.

Le lieutenant Danenhower est arrivé à Washington. On lui a fait une ovation à l'hôtel Willard, où il est descendu.

Jos T. Kandall, écrit de Washington, que le geste le plus solennel que puisse faire un orateur avant de prendre la parole est d'enlever de sa bouche la chique qu'elle contient et de la déposer magistralement dans un crachoir.

Interrogé par un démocrate au sujet du prochain candidat à la place de gouverneur de New-York, M. Conkling a répondu : J'ai le regret de dire que M. Lowell sera le prochain candidat. Si le candidat démocrate est un homme de valeur, il n'aura pas grand peine à se faire élire.

L'Etat du Kansas possède 150,000 acres de terre couverts de la plus belle moisson. Le froment a atteint une hauteur de 4 pieds.

Les arrivages pendant la semaine finissant le 29 mai portent à 78,000 le nombre des émigrés du mois dernier. Les demandes de travailleurs viennent de tous les points du pays. Il en a été fait beaucoup par les Etats du Sud, spécialement par la Louisiane et l'Alabama. On y demande des familles composées de cinq à six personnes. Les offres sont généreuses.

Il est des époques de l'année où la manie du suicide devient épidémique, ainsi que le constatent les philosophes et les médecins. A Utica, N. Y., trois jeunes filles se sont suicidées la semaine dernière.

Il faut toujours, en se rendant compte de la politique actuelle, se rappeler, dit le *Courrier des Etats-Unis*, que nous entrons en plein dans la campagne électorale pour le conflit présidentiel de 1884, et il faut se rappeler aussi ce qu'on a dit à l'époque de l'inauguration de M. Garfield, que son administration ne serait autre chose qu'une période préparatoire pour la présidence suivante. Or, la grande tâche que s'est imposée le parti républicain pour cette période, c'est de détruire l'unité du Sud, de désintégrer ce qu'on a appelé le Sud solide, afin de détacher un ou plusieurs Etats de cette région de l'unité démocratique qui aurait donné la présidence au général Hancock sans la défection de l'Etat de New-York. Bien des moyens ont été essayés, bien des tentations offertes, mais il ne paraît pas jusqu'ici que la désunion ait fait de grands progrès, et le *Times* lui-même, qui certes ne demanderait pas mieux que de trouver le joint pour enfoncer le coin, reconnait, avec une bonne grâce qui lui fait honneur, après une enquête faite de bonne foi, que les informations qu'il a reçues ne fournissent aucune preuve de désaffection du parti démocratique dans les Etats du Sud.

On ne lira pas sans intérêt les quelques données suivantes que nous pouvons fournir à nos lecteurs sur le mouvement commercial qui a eu lieu pendant l'année dernière, entre le Mexique et la France. Les importateurs et les exportateurs y trouveront peut-être un enseignement utile.

Durant les neuf premiers mois de 1881, il est venu de France, à destination du Mexique, 86 navires : 29 de Saint-Nazaire, 25 de Marseille, 19 du Havre et 13 de Bordeaux. Les principaux articles qu'ils ont apportés sur le marché mexicain sont les suivants :

Vins et liqueurs, tissus, conserves, comestibles et articles d'épicerie, lingerie et nouveautés, quincaillerie, porcelaine et cristaux, mercerie, livres, papier, articles de Paris, soieries, produits chimiques, bijouteries, etc.

De Bordeaux, il a été importé en 1881, 180,000 kilogrammes de charbon de terre.

Pendant la même année, il est parti des divers ports du Mexique, à destination de France, 65 navires emportant les produits dont voici la nomenclature :

Or et argent monnayés et en lingots, minerai d'argent, cuivre, bois précieux d'ébénisterie et de teinture, henequen, peaux, ixtle, café, tabac, sucre, cochenille, gramen, salsepareille, miel ou mélasse, vanille, jalap, gomme, plantes médicinales, essences, fruits secs et produits divers.

Les députés de l'Alsace-Lorraine présents au Reichstag ont déposé deux propositions, demandant, l'une l'abrogation de la dictature, l'autre la tolérance de l'emploi de la langue française au Landesausschuss pour ceux des membres de l'Assemblée qui ne possèdent pas la langue allemande.

Ces deux motions, appuyées par la fraction polonaise et par différents groupes du Reichstag, portent la signature de MM. de Dietrich, Germain, Goldenberg, Grad, Jaunez, Guerrin, Simonis, Winterer et baron Zorn de Bulach.

— C'est M. Gustave Doré qui a été chargé de l'exécution de la statue d'Alexandre Dumas, pour laquelle une souscription est ouverte. M. G. Doré a choisi parmi les portraits du célèbre romancier qu'il avait à sa disposition, celui qui le représente à l'âge de quarante-cinq ans, alors qu'il était dans la force de la vie et du talent. Il l'a représenté tel qu'il était chez lui quand il travaillait, la chemise bouffante et le cou nu. On le dit fort ressemblant.

L'Etat, pour s'associer à l'hommage rendu à Alexandre Dumas, fournira le bronze de la statue, ainsi que celui d'un groupe de trois personnes, qui sera placé sur le socle.

Le monument sera érigé sur la place Malesherbes, à Paris.

On lit dans le "Parlement" :

Tout nous permet d'espérer que la crise égyptienne pourra recevoir une solution sans que l'emploi de la force soit requise; mais, dans tous les cas, si jamais la force devient nécessaire, ce n'est pas à la Sublime Porte que la France et l'Angleterre doivent en demander les éléments.

Nouvelles Télégraphiques.

Le feu aux poudres.

Londres, 29 mai—Le gouvernement ayant été informé qu'il devrait prochainement se produire un attentat tendant à la destruction des magasins de l'Etat à Purfleet. La garnison de garde a été renforcée et le public prévenu de se tenir à distance. Les magasins contiennent 50,000 barils de poudre.

Mort d'un savant Américain.

Londres, 29 mai—Le célèbre généalogiste américain, le colonel Chester, est mort hier d'un cancer intérieur. M. Lowell, le ministre américain lui a rendu visite plusieurs fois pendant sa maladie qui d'ailleurs n'a été que d'une durée très courte.

Les crimes agraires.

Londres, 29 mai—Une veuve nommée Kelleher a été assassinée à Dungan dans le comté de Cork. Une centaine de "moonlighters" dans le Nord Kerry ont obligé les fermiers de la propriété de M. Herson à jurer le revolver sur la gorge qu'il ne paieront pas leurs rentes à moins qu'elles ne fussent réduites de 50 pour cent.

Les étudiants contre les Alphonses.

Londres, 29 mai—On télégraphie de Paris : "Des troubles ont éclaté dans la nuit de samedi à dimanche au Quartier latin par suite de démonstrations violentes des étudiants contre les souteneurs de filles. Treize étudiants ont été arrêtés. A la sortie du bal Bullier deux cents gardiens de la paix ont dispersé un attroupement d'étudiants irrités. Il s'en est suivi une échauffourée dans laquelle plusieurs personnes ont été blessées."

L'opéra allemand à New York.

Londres, 29 mai—M. Neumann a presque terminé les arrangements pour une tournée en Amérique en 1883 avec sa compagnie d'opéra allemand qui représenterait l'*Anneau des Niebelungen* et autres opéras de Wagner.

Affaires d'Irlande.

Londres, 29 mai—Une veuve nommée Kelleher a été assassinée à Dungan, comté de Cork.

Une centaine d'individus se sont introduits pendant la nuit chez les tenanciers de M. Hewson à North Keng et les ont forcés de jurer, sous peine de mort, de ne pas payer leurs fermages à moins qu'ils ne soient réduits de 60 pour cent.

Le nommé Davison, qui avait été arrêté à Saint-Pétersbourg comme soupçonné d'avoir pris part aux assassinats de Phoenix Park, a prouvé qu'il se trouvait en Suède lorsque le double crime a été commis, et a par conséquent été remis en liberté.

Nous empruntons au *Republican* de Washington le récit d'une petite aventure que ce journal donne comme étant véritablement "arrivée" au président Arthur. C'était il y a environ trois semaines, lors de la soirée d'adieux donnée par le ministre Hunt avant son départ pour la Russie. Il pleuvait à torrents ce soir-là, ou, pour emprunter l'expression du *Republican*, Jupiter Pluvius pleurait comme un veau. Le président avait promis d'aller à la soirée, et comme il avait prêté son "somptueux équipage" à des dames, il a été obligé de louer une voiture de remise, dont le cocher a assuré connaître la résidence de M. Hunt. Bientôt la voiture s'est arrêtée devant le perron d'une maison; le président Arthur, informé qu'il était arrivé à destination, a sauté sur le trottoir, monté les marches du perron et sonné, pendant que le fidèle cocher repartait au grand trot. La porte s'est ouverte en réponse au coup de sonnette, et le premier magistrat de la République s'est trouvé nez à nez avec un nègre à la mine ahurie, un Mercure au teint couleur de nuit, dit le *Republican*. Si l'on avait été au 1er janvier, les deux hommes se seraient donné une vigoureuse poignée de mains, mais comme on était en mai, M. Arthur s'est contenté de s'incliner légèrement devant Mercure, en lui demandant de l'annoncer dans le salon de M. Hunt. Le nègre a réfléchi une demi-minute en regardant le visiteur d'un air méfiant, puis il lui a dit : "Vous êtes venu dans la *wrong house, you bet*. Cette maison est celle de M. H...., représentant." Le président s'élevant à la hauteur de la situation, a repris : "En ce cas, prévenez M. H.... que je désire le voir un instant." Le nègre soupçonneux a répondu que M. H.... était en conférence avec quelques amis et avait défendu de le déranger. Décidé à avoir le dernier mot, M. Arthur a requis de l'introduire auprès de Mme.... ce qui a été fait.

Cette dame, vêtue d'un costume tout à fait négligé, était au salon entourée de ses nombreux enfants. En voyant entrer inopinément le commandant en chef des armées de terre et de mer, elle a rougi, pâli, balbutié, ordonné à ses enfants d'être sages et manifesté les autres signes d'une vive surprise accompagnée d'un commencement de déménagement intellectuel. Le président s'est hâté de venir à son aide en lui expliquant d'un ton bienveillant sa petite mésaventure. Il priait Mme H.... de vouloir bien le tirer d'embarras en lui faisant connaître l'adresse de M. Hunt. Mme H.... a repris ses esprits, bouleversé les tiroirs d'une demi douzaine de meubles et fini par découvrir l'adresse désirée. Le président a remercié, s'est retiré et a achevé sa route à pied. Il avait à peine refermé la porte que Mme H.... a eu l'idée de lui offrir un parapluie, car Jupiter pleurait toujours. Mercure a donc été chargé de lui courir après; mais le président, entendant des pas derrière lui, a cru sans doute être poursuivi par un voleur, et relevant les basques de son habit, il s'est mis à courir dans les rues désertes, franchissant les flaques d'eau avec l'agilité d'un jeune daim. Mercure, désespérant de le rattraper, a rapporté le parapluie à la maison, et l'instant d'après M. Arthur s'engouffrait comme une trombe dans la résidence du secrétaire Hunt, mouillé jusqu'aux os, crotté jusqu'au dos, plus essoufflé qu'un asthmatique, mais se félicitant de n'avoir pas été dévalisé.

Telle est, légèrement embellie, l'histoire que le *Republican* dit ne pas avoir inventée, et qu'il cite comme un exemple mémorable de la simplicité républicaine.

—Dans le tableau publié par les soins du ministère, nous voyons que la recette des tramways du Havre (pour un parcours de 12,637 kilomètres) a produit, en 1881, une somme brute de 500,916 fr., contre 459,116 fr. seulement, en 1880; ce qui fait, pour le dernier exercice, un excédant de recettes de 42,794 fr. sur le précédent.

Lorsque l'on comprendra l'urgence de créer des tramways, dans tous les quartiers du Havre; quand les environs seront desservis, comme à Rouen, par un service de chemin de fer routier, les recettes, nous en avons la conviction, atteindront celles des plus grandes villes de France, Bordeaux, Marseille et Lille, qui seules, nous dépassent, sous ce rapport.

On voit déjà, avec trois lignes seulement, ce que rapporte, ici, l'exploitation.

Un article publié par M. Delbrück, dans une revue hebdomadaire, soulève une question fort grave pour l'Allemagne. M. Delbrück établit qu'actuellement l'excédent des naissances sur les décès, en Allemagne, a atteint le chiffre moyen annuel formidable de 550,000 âmes, soit depuis 1871 jusqu'au dernier recensement, une augmentation de population de plus de 4 millions d'habitants, plus que les populations réunies d'Alsace-Lorraine, du grand-duché de Bade et de la Hesse. Pour conserver les proportions, il faudrait à cette augmentation de population une augmentation territoriale d'une province inhabitée d'une étendue correspondante. Qu'est-ce qu'une émigration annuelle de 2 à 300,000 Allemands? Ce n'est là qu'un palliatif tout à fait insuffisant et qui pourrait à la fin déplaire en Amérique.

Il se contracte 400,000 mariages annuellement sur le sol germanique. Où tout cela peut-il nous conduire à la longue, se demande M. Delbrück? Quel moyen serait le plus convenable pour arrêter ces chiffres qui vont toujours en augmentant dans une proportion géométrique?

La *Nordeutsche Allgemeine Zeitung*, qui relève avec empressement cet article, répond à la question précédente en disant : "A notre sens, il serait prudent d'arrêter cet excès de population en autorisant les communes à mettre des entraves aux mariages, dans certaines conditions, sans pour cela porter atteinte à la liberté individuelle."

—Jeunes et vieilles [illegible] d'un [illegible] été invitées [illegible]

"Il faut faire marcher la France."

"Il faut agir, il faut marcher. Quand des symptômes de division se manifestent; quand on croit sentir autour de soi, dans le pays, un certain relâchement des liens sociaux et de la discipline nationale, on peut être certain, que c'est la preuve que les grands pouvoirs publics sont inertes et que le pays ne marche pas."

Qui tient ce langage? Où cela est-il écrit? Peu importe. Ce qu'il y a de certain c'est qu'on a besoin de lire et de relire cette phrase pour en deviner le sens et la portée. A première lecture, elle ne signifie rien. On se demande, en vain, ce que veulent dire ces "symptomes de division" que l'on "croit sentir" et qui sont "une preuve certaine." On cherche, sans la trouver, la relation qu'il peut y avoir entre "les liens sociaux et la discipline nationale." Tout le monde sait ce qu'on entend par liens sociaux, mais la "discipline nationale" est une énigme absolument indéchiffrable.

Les seuls mots très clairs dans cette phrase, les seuls que comprennent aisément les intelligences ordinaires, comme la nôtre, peu initiées aux mystères de cette langue, ce sont "les pouvoirs publics inertes, et le pays qui ne marche pas." Ils sont si clairs, ces mots là, que l'expression étrange, inusitée, barbare, de "discipline nationale" en est tout à fait éclairée. D'obscure et d'incompréhensible, elle devient lumineuse. On comprend qu'une nation est semblable à un régiment, le gouvernement au colonel qui commande le régiment : et le pays, c'est-à-dire le régiment, marche quand le colonel ordonne l'exercice ou la manœuvre. Mais si le gouvernement, c'est-à-dire le colonel, reste inerte, la nation, autrement dit le régiment, ne marche pas.

La grande phrase du grand journal que nous venons de citer n'est que la paraphrase du mot fameux prononcé jadis par un homme d'Etat de l'ordre moral : "Il faut faire marcher la France." C'est la même pensée, plus complète et plus énergique. Il ne suffit pas que la France marche; il faut qu'elle marche avec discipline, au pas ordinaire ou au pas accéléré, selon qu'il plaît au pouvoir de lui commander. La phrase citée indique le désir et la volonté de la faire marcher au pas de course, clairon sonnant.

Mais la France ne paraît pas être de cet avis. Elle semble, au contraire, plus décidée que jamais à suivre ses libres inspirations. Il ne lui est pas désagréable toutefois d'apprendre mieux chaque jour à quel régime disciplinaire on voulait la soumettre. Cela pourrait la réconcilier avec le 26 janvier, si elle était tentée de regretter cette date.

[*Le Courrier du Soir.*]

—Le *Gaulois* publie un portrait d'Alfred Naquet. En voici quelques parties :

"Une telle perfectibilité, affichée avec tant de franchise, inspire certainement peu de confiance aux fortes têtes, aux cerveaux carrés de la politique, et, en général, à tous les naïves imbéciles qui pullulent dans les partis; et c'est pourquoi M. Alfred Naquet, à mesure qu'il s'améliore, devient suspect à certains journaux et à certains hommes. Il le sait, et je pense qu'il en souffre; mais on lui en veut moins qu'à un autre, parce qu'il se rattrape par toutes sortes de qualités aimables, par l'égalité d'humeur, par une grande douceur de caractère, par une aversion naturelle pour les airs dogmatiques et le ton tranchant. Il ne pose pas ses métamorphoses en principe; il se contente de dire très nettement : " Je suis comme cela !" en demandant pardon de la liberté grande, et sans condamner ceux qui sont autrement. Lorsque, dans ses anciennes opinions, quelque vitre lui paraît fêlée, il la coupe avec beaucoup de résolution, mais il ne la casse pas. Il demeure respectueux des opinions et des fidélités voisines : il n'essaye pas de convertir autrui à ses mornes conversions. Se-ne met si se défend, mais il n'attaque pas. Cette prudence lui a conservé la plupart de ses amis."

Le portraitiste ajoute qu'Alfred Naquet est un *debater* distingué, ce que chacun sait, et qu'il s'est montré comme rapporteur au niveau des tâches les plus difficiles.

Le *Figaro* a donné, dernièrement, le récit d'une entrevue que l'un de ses correspondants vient d'avoir avec M. Emile Ollivier à Marseille. La [illegible] nous a communiqué indiqué l'objet de cette entrevue. On sait que M. Emile Ollivier vient de passer quatre mois à Rome; il a vu le pape, les ministres, Mancini, Berti, Bonghi, les hommes politiques, les écrivains; il n'a pas vu le roi. Il a résumé le résultat de ses conversations dans une brochure qui va paraître au premier jour chez Garnier et qui a pour titre : "Le pape est il libre à Rome?" Il prépare également une autre brochure qui paraîtra plus tard, sur la situation française intérieure. Le titre en sera : "La politique ecclésiastique de la République française." Il reprendra ensuite son grand travail sur la "Chute de l'Empire," qui aura deux ou trois volumes, et il démontrera, a-t-il dit à son interlocuteur, "que ce ne sont pas les républicains, mais les bonapartistes qui ont fait tomber l'empire en 70."

Dans la conversation qu'il a eue avec le correspondant du *Figaro*, M. Emile Ollivier a exprimé son avis sur la situation du pape à Rome, Léon XIII ne songe pas, paraît-il, à en sortir; il luttera jusqu'au bout. Il aime la France, et n'a aucune hostilité pour la République.

Le "Journal des Débats" parlant de la question danubienne dit que la Roumanie a tout à gagner au maintien de l'influence européenne sur le Danube.

— Un télégraphe de Lyon, le 18 mai; " L'incendie des chantiers de la Buire a détruit les principaux ateliers et tout l'outillage. Toutes les constructions élevées sur une étendue d'un mo[illegible]ne cinq hectares ont été la proie des flammes. Les pertes évaluées approximativement à 4 millions sont couvertes par des assurances. Il n'y a pas eu d'accident grave de personnes.

" On ignore toujours les causes de l'incendie, mais la rumeur publique l'attribue à la malveillance.

" Presque tous les ouvriers des chantiers de la Buire, nous avons dit qu'ils sont au nombre de 3,000, se trouveront demain sans travail.

En introduisant la conscription militaire en Bosnie et en Herzégovine et en organisant les recrues de ces deux provinces, le gouvernement autrichien a fait un grand pas vers l'annexion des territoires dont le Congrès de Berlin lui a confié la garde. Le droit d'exiger le service militaire a en effet toujours été considéré comme l'attribut direct de la souveraineté; de plus, le serment imposé au contingent bosniaque, dont on lira plus loin le texte, impose aux soldats qui en font partie une fidélité sans réserve à l'empereur François Joseph et ne fait aucune mention des devoirs des nouveaux soldats envers le sultan, leur ancien maître. Le gouvernement austro-hongrois se considère donc comme entièrement substitué à ce dernier dans la souveraineté des deux provinces occupées par ses troupes.

—Un capitaine d'artillerie allemand, hors cadre, M. de Ehrenberg, avait publié une brochure sur des économies à introduire dans le budget militaire prussien. Le capitaine cherchait à prouver qu'une réduction de 30 millions de marcs pouvait s'opérer, sans altérer en rien les ressources nécessaires à l'armée, et sans que l'armée en éprouvât le moindre dommage. L'auteur citait, entre autres, des modifications à introduire dans la garde prussienne, et, spécialement, dans la garde-du-corps.

Ce capitaine vient d'être condamné à trois mois de prison.

—A Vienne (Isère), au cours des fouilles entreprises pour l'établissement d'un siphon dans l'aqueduc à travers la nouvelle rue de la Gare, des ouvriers ont découvert un pot de terre contenant un millier de pièces frappées, dit-on, par l'archevêque de Vienne et divers évêques.

Ces pièces remonteraient au douzième et treizième siècles.

—Une jolie coquille.

Comme c'est amusant pour un diplomate de voir dans un journal la nouvelle suivante :

"Le gouvernement vient de confier une importante mission à M. Z...., homme d'une rapacité bien connue."

Matinée Levy.—Ce matin a lieu une grande matinée Levy au West End, sous les auspices d'un comité de messieurs dont on peut lire les noms sur l'annonce.

La foule sera grande sans doute pour applaudir le grand cornettiste. Nous n'avons pas appris qu'il fût réengagé. Espérons-le pourtant.

—Une curieuse statistique.

Un savant économiste, M. de Malarce, vient de se livrer à d'intéressantes recherches sur la quantité des métaux monnayés qui circulent actuellement dans le monde entier.

Cette quantité, d'après lui, serait de 34 milliards, dont 18 milliards en or et 16 milliards en argent. Le total de la circulation fiduciaire se monterait à 15 milliards et quelques centaines de millions, sans tenir compte ni du Chili ni du Pérou où la monnaie fiduciaire a été augmentée récemment dans des proportions phénoménales, ni de la Chine, où la quantité de papier-monnaie en circulation est inconnue.

Rien qu'en France, il circule pour près de neuf milliards de monnaies de toute nature.

L'art de faire fortune consiste tout simplement à détourner de cet immense Pactole un tout petit cours d'or et de l'amener à son moulin.

Six pianos magnifiques — 1855 pianos données; deux pianos, un orgue, une boîte à musique, un violon et une guitare. A ceux qui achètent de la musique au magasin de Junius Hart, 191 rue du Canal, il est donné un billet d'une grande loterie dont les lots gagnants sont les articles ci-dessus énumérés.

—M. P. Werlein, marchand de pianos bien connu de cette ville, 135 rue du Canal, offre en vente un assortiment de superbes pianos des fabricants Chickering, Mathushek, Hardman, et autres, à des conditions faciles. La supériorité des pianos Chickering et Mathushek est incontestée et leur vogue s'accroît tous les jours. A une solidité de construction, ils joignent une égalité de touche et une très grande pureté de son. Le public est invité à aller admirer ce vaste assortiment d'instruments, où à se procurer un catalogue illustré renfermant la liste des prix. Instruments en location ou en vente pour des paiements comptants ou mensuels. Pianos et orgues accordés et réparés. On trouvera au magasin de M. Werlein des instruments de musique américaine et étrangère de tous genres ainsi que toutes les nouveautés musicales, aux prix les plus réduits de la ville, en gros et en détail. M. et Mme Elie, depuis longues années dans ce genre d'affaires, sont attachés à la maison Werlein.

HORSFORD'S ACID PHOSPHATE
Précieux Médicament.
Le Dr. W. H. PARMELEE, de Toledo, O., dit : "J'ai prescrit "l'acide" dans un grand nombre de cas de maladie, et j'ai acquis la certitude que c'est un puissant agent thérapeutique."

Décédé hier soir, à 5 heures et demie, à l'âge de 48 ans, ANATOLE LEAUMONT. Ses amis et connaissances et ceux de sa famille, sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu ce jour, à 5 heures. Le corps est exposé rue Bourgogne, entre St-Philippe et Ursulines.

Les journaux d'Amite City sont priés de reproduire cette annonce.

GRANDE FÊTE CHAMPÊTRE
—DONNÉE PAR—
L'Association de Bienfaisance des Bouchers
—A—
Oakland Park,
DIMANCHE, 18 JUIN 1882.
Entrée : 50 cents pour les messieurs. Gratuite pour les dames et les enfants.

PROGRAMME.
1. Course de poneys.—Pour poneys de 14 mains. Un mille. Trois au départ. Prix, $15. Entrée $2 50.
2. Course de mules.—Un mille. 3 ou plus au départ. Le dernier arrivé gagne le prix. $7 50. Entrée, $1.
3. Course de Sulky.—Un mille à l'amble. Prix, $25. Entrée, $5. 3 au départ.
4. Course de sulky.—Un mille au trot. Prix, $25. Entrée, $5. 3 au départ.
5. Course de charrettes de bouchers.—Un mille. Prix, $15. Entrée, $2 50. 3 au départ. Les chevaux ayant déjà couru cette distance en moins de trois minutes ne pourront pas prendre part à cette course.
6. Course de charrettes de laitiers. Un mille. Prix, $15. Entrée, $2 5. 3 au départ.
7. Course d'hommes gras.—Les hommes ne devront pas peser moins de 200 livres. Distance, 50 yards. Prix, une belle pipe en écume de mer.

Aussi—Tournoi de fromage à la crème.—Recherche de nickels dans la farine.—La chasse au canard.—Le déjeuner du daim.—Courses en sacs.—Tournoi aux anneaux, et divers autres jeux qu'il serait trop long d'énumérer.

Les dames invitées seront seules admises. Pour obtenir des invitations pour dames on s'adressera à
E. Tujague, au marché français.
B. Mayer, au marché Dryades.
Peter Collins, au marché Dryades.
Les personnes désirant faire des entrées aux courses devront s'adresser à M. Guillaume Tujague, en face du marché français, 31 rue Decatur, et à M. Jules Manoud, au coin des rues Poydras et Dryades. 3 juin—

GRANDE MATINÉE
LEVY
—A—
WEST END,
Samedi, 3 juin, à 2 p. m.
Les trains partent toutes les 15 minutes après midi.
Les messieurs dont les noms suivent ont été choisis comme comité de réception :
ALBERT BALDWIN, Chairman ;
B Bienvenu, H Gally,
Hon Geo H Braughn, Chris Mehle,
Aug Koenig, David Jackson,
Col E A Merritt, C E W Dunbar,
Wm Mehle, B W Taylor,
I L Lyons, E M O'Brien,
Will Steven.
3 juin—1f

AVIS.
Le Grand Concert et Tirage
—DE LA—
Loterie de l'Etat de la Louisiane
AURA LIEU
Mardi, 13 juin,
—AU—
GRAND OPERA HOUSE,
SOUS LA DIRECTION DES
Généraux G. T. BEAUREGARD
et J. A. EARLY.
Le tirage commencera à 11 heures; les portes seront ouvertes à 10 1/2 a.m.
GROS LOT
$100,000.
Billets, seulement - - - $10
Les sièges d'orchestre seront réservés pour les dames. Les billets ou portion de billets donnent le droit d'entrée au concert et au tirage.
3 juin—3 10,11

Avis.

La buvette ainsi que tous les privilèges de la fête champêtre qui aura lieu à Oakland Park, le DIMANCHE, 18 juin 1882, sous les auspices de l'Association de Bienfaisance des Bouchers, seront vendus à l'enchère publique JEUDI prochain, 8 du courant, à deux heures de l'après-midi, au siége de l'Association, coin des rues Poydras et Dryades.

Par ordre de PAUL ESTEBEN, Président.
GUILLAUME PENÉS, Secrétaire.
3 juin—au 8.

AVIS SPECIAL.

Club Commercial de la Nouvelle-Orléans.—1er juin 1882.—Avis est donné qu'une réunion spéciale de tous les membres sera tenue le MERCREDI, 7 courant, à 7:30 du soir, à la salle Grünewald.

Par ordre de EDWARD FENNER, Président.
MAXIMILIAN HERRMANN, Secrétaire. 2 juin—5f

Salle de la Compagnie de Pompe à vapeur de "St. Bernard No. 1."—St. Bernard, 2 Juin, 1882.—Les officiers et les membres de cette compagnie sont informés que la réunion trimestrielle et régulière aura lieu LUNDI, 5 Juin, 1882, à 7 heures et demie du soir. L'acquittement des quotités arriérées et le règlement des billets du Pique-nique seront lieu, La ponctualité est requise des membres. Par ordre du Président,

J. N. AUGUSTIN, J. S. Bausans, Secrétaire.
2 juin—3f

L'UNION FRANÇAISE.

Assemblée Générale Semestrielle.

MESSIEURS les sociétaires sont prévenus que cette assemblée aura lieu DIMANCHE, 4 du courant, à la salle de la société. Sur la demande d'un grand nombre de membres, la séance sera ouverte à Midi précis.

Une communication importante devant être faite, on est fortement prié d'être ponctuel.

F. TUJAGUE, Président.
H. BILLARD, Secrétaire.
3 juin—3f

FESTA DELLO STATUTO.

Società Italiana di Mutua Beneficenza.

Tutti i socii e concittadini che sottoscrissero per celebrare con un banchetto l'anniversario della festa dello Statuto Nazionale, sono informati, che detto Banchetto avrà luogo DOMENICA 4 giugno alle ore 3 e 30 P. M. al Lago Pontchartrain, Hotel Washington.

Per ordine del Pres: JOHN ROCCHI.
E. TROIS, Segretario. 1 juin—3f

Soumissions.

Département du Commerce, Nlle-Orléans, 30 mai 1882.

DES soumissions cachetées seront reçues en suien du maire jusqu'à midi, LUNDI, 10 juillet 1882, pour la vente du droit de passage et des franchises d'un chemin de fer double passant par les rues et terrains ci-après indiqués, à savoir :

1° De la jonction des rues Canal et Delta à Canal (selon les stipulations du contrat) à Baronne, Baronne à Delord, et de l'avenue St-Charles à la rue Madison, Carrollton.

2° De la rue Water à la rue Jackson, à sa jonction avec l'avenue St-Charles.

3° De la rue Tchoupitoulas par l'avenue Napoléon jusqu'à sa jonction avec l'avenue St-Charles.

4° Dans l'une quelconque des grandes rues, entre Jackson et Madison jusqu'au Lac Pontchartrain.

Tous ces droits de passage ou franchises devant être vendus conformément aux stipulations du contrat enregistré dans le bureau de l'administrateur du commerce.

Condition—Comptant à la conclusion de l'acte notarié.

WM FAGAN, Administrateur du Commerce.
2 juin—Sa Dim

Soumissions cachetées.

Bureau des Directeurs des Ecoles Publiques de la Ville de la Nouvelle-Orléans, 39 rue Bourgogne, 31 mai 1882.

DES soumissions cachetées seront reçues à ce bureau jusqu'à LUNDI, 5 juin, à midi, pour fournir aux écoles publiques de cette ville 1860 barils de charbon Pittsburg de la meilleure qualité, 120 livres au baril, et 50 tonnes de charbon anthracite, 2000 livres à la tonne. Le charbon sera livrable dans les diverses écoles.

Le paiement se fera lorsque la livraison sera complétée.

Le comité se réserve le privilège de rejeter une ou toutes les soumissions.

Pour plus d'informations, s'adresser à ce bureau.

PIERRE LANAUX, Président du comité d'achats et d'approvisionnements.
31 mai—6f

Liquidation d'un magasin

101..........Rue Royale..........101

Liquidation d'un magasin d'articles de Coutellerie fine, etc, pour cause de maladie du propriétaire.

Rasoirs, couteaux pour cuisiniers, couteaux à découper et ciseaux pour le tailleur, ciseaux à ongles, un grand assortiment de coupe-cors, sécateurs pour jardiniers et fleuristes. Tous ces articles seront vendus au-dessous des prix coûtants.

Couteaux de poche de Rodgers et des meilleurs fabricants. Couteaux tire-bouchons de toute espèce.

Rasoirs à ciseaux tout ce qu'il y a de fin, comme il n'y en a pas en ville—à cinquante à l'étal.

Ciseaux pour Cisaux—Les ciseaux à tailler valant $1 50 seront vendus à $1 25.

Les ciseaux à anglais valant $1 25 seront vendus à 75c.

Les ciseaux à ongles valant 60c seront vendus à 40c.

24 mai—10f

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLEANS

BUREAU 92 RUE ROYALE.

Ouverture de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

Avel, Vincent	Letermelier, Mme
Assadros, Antonio	Levy, Charles
Berdes, Alexandre et Mariette	Lafont, François Ferdinand
Bogné, Marie, Eugénie et J Ju	Lanlore, Arthur
Bor, Jean	Landreau, Lieutenant
Chanière, Pierre	Montjardin, Henri
Commagère, M et Mme Louis	Mirza, Jean
Cheuy, Henri	Magi Goudioua y Catala
Cardaillac de Mencaux	Me la, Daniel
Duren, Jean	Péel, la famille Joseph
Destas, Pierre	Petrement, Nicolas
Ducas, Jacques	Pouinq, Alex
Durand, Jean	Perche, Hilaire
Goulliou, Prosper	Russel, Mme née Chépet
Gourdon, Victorine	Scheffer & Cie,
Gaunet, Geo William	Savetta, Justine
Grousset, Vve	Turpault, Joseph Louis
Hasslen	Villotte, Antoine Florent
	Zenum, Louis

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Vice-Consulat de France à Galveston (Texas).

Chichot, Louis — Leonhard, Louis William

VTE PAUL D'ABBADIE
Nlle-Orléans, le 1er juin 1882.
1er juin

COMPAGNIE D'ASSURANCES "HIBERNIA"

De la Nouvelle-Orléans,

Bureau : 37 rue du Camp.

Capital payé....$400,000

Onzième exposé annuel des affaires de l'année expirant le 30 avril 1882.

Primes d'incendie.....	$77,964 57		
Primes de rivière.....	38,901 40		
Primes de mer.	39,316 93	$156,182 89	
Non-échues le 30 avril 1881..........		22,350 00	
			$178,532 89
Moins les primes non gagnées au 30 avril 1882..........			25,000 00
Primes gagnées de l'année..........			153,532 89
Reçu pour intérêt, loyers, etc..........			19,277 86
Bénéfices totaux de l'année....			$172,810 75
A déduire:			
Pertes sur les incendies	$6,168 04		
Sur la rivière..	19,019 54		
Sur la mer....	22,502 14	$47,689 72	
Réassurances, primes remboursées et escomptes..........		43,379 26	
Taxes, Bureau des Réassureurs, etc....		11,986 80	
Dépenses générales, salaires, fournitures de bureau, etc....		18,671 86	
			121,736 64
Profits nets..........			$51,074 11
La compagnie a l'actif suivant:			
Comptant en caisse..........			$36,781 47
Prêts garantis par hypothèques..........			248,466 06
Billets à recevoir pour primes..........			3,325 18
Effets immobiliers..........			115,741 74
Primes, etc., en voie de perception..........			25,090 49
Actions et bons..........			64,124 33
Fournitures et installation de bureau..........			
			5,133 45
Total..........			$512,672 21
Obligations..........			85,936 32
			$426,735 89

L'exposé qui précède est une copie exacte des livres de la compagnie.

JOHN HENDERSON, Président.
THOS F. BRAGG, Secrétaire.
Nouvelle-Orléans, 26 mai 1882.

Attesté sous serment pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, le 26 mai 1882.

W. J. CASTELL, Notaire.

A une élection tenue ce Lundi, 1 du courant, les messieurs dont les noms suivent ont été élus comme directeurs :

JOHN HENDERSON,	JOHN H HANNA,
THOS SMITH,	F G GASQUET,
W. J CASTELL,	M. B. GARVEY,
JOHN T. GIBBONS,	GEO McCLOSKEY,
WM HART,	AMÉDÉE COUTURIÉ,
E. GAUCHE,	RICH'D HERRICK,
	EDW IRWIN.

A une réunion du Conseil de Direction, le 2 mai 1882, JOHN HENDERSON a été élu président, THOMAS SMITH, vice-président, et THOS F. BRAGG, secrétaire.

Le Conseil a déclaré un dividende semi-annuel de Cinq Pour Cent, faisant Dix Pour Cent d'intérêt, sur les actions de l'année; et Dix Pour Cent de dividende sur les primes nettes payées aux actionnaires en acte de l'escompte qui leur a déjà été rendu, payable le 19 juin 1882.

THOS F. BRAGG, Secrétaire.
30 mai—1m mer, jeu, sam

NOTRE STOCK
—DE—
VÊTEMENTS
—POUR—
HOMMES,
JEUNES GENS,
JEUNES GARÇONS
ET ENFANTS,
—POUR LE—
PRINTEMPS ET L'ÉTÉ
—EST—
COMPLET ET COMPREND :
Le choix d'articles le plus grand et le plus élégant qui ait jamais sorti de nos ateliers.
Le tout confectionné sur les derniers modèles dans le genre le plus élégant.
Ne sauraient être surpassés sous le rapport de la durée et de la beauté Etoffes de Printemps seules employées.
HABILLEMENTS
De Première Communion.
Nous avons un grand et complet assortiment de ces habillements convenables pour jeunes garçons de toutes grandeurs.
—AUSSI—
UN CHOIX COMPLET DE
Articles de Toilette pour Hommes
—ET—
CHAPEAUX ÉLÉGANTS.
AVIS SPECIAL.
Nous offrirons à toute personne achetant des vêtements pour une valeur de $5,
Un des plus jolis Paletots de printemps qu'on ait jamais vu.
Nous disons exactement ce que nous voulons dire, sans rien exagérer.
QUICONQUE
examinera un seul instant notre stock en sera pleinement convaincu.
VENEZ LE VOIR CHEZ
MICHEL LION,
195, 197 & 199 Vielle Levée,
Coin Ste-Anne, vis-à-vis le Marché Français.
Le plus grand magasin de vêtements en détail qui existe en ville.
15avril—

OUVERTURE OPPORTUNE !
LAWN TENNIS LAWNS et Imprimés ;
MOLLES-MOLLES, Polka-dot, écrues et blanches ;
SOIERIES Polka-dot, noires et blanches ;
SATINETS, effet de dentelle ;
MOUSSELINES couleur fine, avec ou sans bordures ;
TULLE à voile en couleur ;
PARASOLS en satinet blanc ;
EVENTAILS Sunflower et lys ;
CORSETS en bobinet pour l'été ;
RUSAS pour écharpes, col et cheveux ;
DENTELLES : soie, Broderie piquée ;
BOUTONS perle, ronds, etc., etc.
A bon marché, pour clore.
GANTS de peau fins, tachés, à 25c la paire ;
RUBANS soie Nos 5, 7 et 9, à 5c la yarde ;
RUBANS pour écharpes et chapeaux, soie fantaisie, à 25c la yarde ;
COLS soie, garnis de dentelle, à 25c pièce ;
DUSTERS de voyage pour dames, à $1 pièce ;
JUPES de voyage pour dames, à 50c pièce ;
194 & 196 Rue Magazine 194 & 196 et ce magasin au-dessus de la rue St-André.
E. H. ADAMS.
26 mai

Le Magasin de Meubles le meilleur marché du Sud.
W. G. TEBAULT,
Nos 37, 39 et 41 rue ROYALE
Ayant pris possession de mes nouveaux et spacieux magasins, mesure nécessitée par l'augmentation de mes affaires, je suis maintenant prêt à offrir à mes clients et au public,
Un des plus beaux et des plus grands assortiments de Meubles qu'il soit possible de trouver au Sud.
Mes genres et modèles en ameublements de salon et de chambre, sont pleinement un avancé de tous les meubles importés ici.
N'oubliez pas le numéro du magasin et sa légende :
"Le magasin de meubles le meilleur marché au Sud."
W. G. TEBAULT,
37 39 et 41 RUE ROYALE
21 mai

Compagnie ancienne et sûre du Paratonnerre de
ROBINSON,
ÉTABLIE EN 1855.
Plus d'un quart de siècle sur la route avec hommes, wagons et attelages.
LA plus ancienne, la plus grande et la seule maison de son genre au Sud.
Importateur et marchand de tout genre de paratonnerres, girouettes et installations de paratonnerres. Ces articles sont toujours en abondance dans le magasin.
Les câbles en argent de Robinson sont une spécialité de fabrication.
Fils conducteurs posés dans toutes les parties du pays. Il est fait une spécialité des travaux de réparations.
Ordres exécutés le jour même de leur livraison.
JAMES M. ROBINSON, directeur.
Bureau et magasin, 245 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne. 12mars 1an

Avis aux Vétérans de 1812, 14 et 15.—CAMARADES !—Vous êtes, respectueusement invités par la Joe Mower, Post N° 1, de la Grande Armée de la République, à assister le 30 courant à la décoration des tombes des soldats de l'Union enterrés à Chalmette. Vous vous réunirez à la Douane, rue du Canal, à 1 heure de l'après-midi, de manière à partir au premier voyage du steamer Guiding Star. Le passage aller et retour, sera gratuit.

J. B. NOBLE, Président.
L. BOSILLA, Secrétaire. 21 mai—

Le Dr J. CARRIERE,
Ex-Interne des Hôpitaux de Paris,
Lauréat de l'Académie de Médecine,
No 3, rue Portalis,
Près le Boulevard Malesherbes,
PARIS, (France).
11 mai—au 30 juin

WM. E. MURPHY,
AVOCAT,
Au No 77 de la rue de la DOUANE
ENTRE LA RUE DE CHARTRES ET LE PASSAGE DE LA BOURSE.
Consultations de 9 à 3 heures, en Français et en anglais.

GENUINE DURHAM TOBACCO
TRADE-MARK
W. T. BLACKWELL & Co.
DURHAM, N. C.
NONE GENUINE WITHOUT THE BULL.
DURHAM TOBACCO
& CIGARETTES.
Nos produits se vendent sous la
Garantie absolue.
Qu'ils sont les plus fins et les plus purs qui soient offerts au public ;
Qu'ils ne renferment ni drogues ni substances chimiques d'aucune sorte ;
Qu'ils sont faits du tabac le plus pur et que, pour les cigarettes, le seul papier employé est le papier de riz le plus pur.
NOS VENTES DÉPASSENT
tout ce que peuvent produire les principales fabriques du pays réunies.
Le seul tabac que nous recommandions comme le nôtre est celui qui porte notre marque de fabrique—un TAUREAU. N'en prenez pas d'autre.
16 mai—

NOUVELLES MARCHANDISES
CHAPEAUX,
BONNETS,
FLEURS,
PLUMES.
Reçu, cette semaine, les dernières nouveautés en modes.
Mme C. Samson,
150 Rue du Canal.
4 mai—

ELKIN & CIE,
100..RUE DU CANAL..100
Viennent de recevoir par les derniers arrivages de Chine—
800 ROULEAUX DE
NATTES
Blanches, à Carreaux et de Fantaisie de Dessins nouveaux et de qualités diverses qu'ils offrent aux plus bas prix du marché.
RIDEAUX EN DENTELLE.
Une grande variété en nouveaux genres de Dentelle Antique, Cluny et de Nottingham.
STORES POUR FENÊTRES.
A dessins transparents et en Hollande, Blanc, Cramoisi et écru.
Grande variété de franges nouvelles.
Nattes de Cocoa et de Nanier.
Grande Variété de TAPIS aux plus bas prix.
TOILES CIRÉES
et Linoleum pour Planchers
11mars—

LIQUIDATION
LES HÉRITIERS DE
J. LEVOIS
133 RUE DU CANAL,
Maison Touro.
ANNONCENT, respectueusement, à leurs clients et au public, qu'afin d'opérer un règlement final de la succession de feu J. Levois, ils ont conclu de se retirer du commerce, et vendront, conséquemment, leur stock bien assorti de
Marchandises de fonds et de Fantaisie,
pendant les prochains mois qui vont suivre, à des prix grandement réduits pour les écouler rapidement.
Les acheteurs ayant besoin de bonnes marchandises agiront sagement en venant examiner les nôtres, attendu qu'elles se vendront à des prix plus modiques qu'ils ne l'ont jamais été sur cette place.
19 fév—

Remède contre l'Asthme
et les Maladies des Voies Respiratoires.
LA Poudre et la Mixture Anti-Asthmatique de F. GOUAUX pharmacien, sont recommandées par nombre d'éminences de médecine et de malades, comme médicament d'une efficacité certaine, pour l'Asthme, la Bronchite chronique, les rhumes, les Suffocations, la difficulté dans la respiration, et toutes les maladies des voies respiratoires.
Dépôts chez I. L. LYONS, coin Gravier et Camp.
P. L. CUSACHS, coin Canal et Baronne,
où l'on peut se procurer des boîtes d'essai pour 25 cents. 13 mai

A louer,

PROPRIÉTÉ encoignure Chartres et Dumaine, repeinte et remise à neuf. Résidence avec magasin au rez-de-chaussée. Possession immédiatement.

A. & C. DENIS, No 104 rue du Canal.
4mai

A vendre.

TROIS TOMBES de famille toutes neuves, au Cimetière St Louis, rue de l'Esplanade. S'adresser à J. G. BIENVENU, No 114 rue du Camp.
28mai—1m

Tombes et Fours à vendre

DANS le cimetière St-Louis, rue Esplanade. Construction de TOMBES en marbre et en briques à des prix modérés ; réparation de tombes à des prix également modiques ; aussi à vendre, une tombe en granite à très bas prix. S'adresser à FLORVILLE FOY, Rue des Remparts No 88
25 mai—2m

A vendre

LA propriété connue sous le nom de Lewisburg Hotel, située sur le bord du Lac et à une petite distance des sources célèbres d'Abita. Cette propriété est en excellent état et offre de grands avantages comme résidence d'été. On vendra, aussi, avec la propriété, les meubles, un cheval, un Jersey wagon et les harnais. S'adresser à l'Agence Robinson, No 5 rue Carondelet
2 mai

A VENDRE

SEMENCE DE RIZ de tout grade, dans les prix de $6,50 à $6 par baril. S'adresser à SIEWERD & THOMPSON, Nos 50, 61, 63, 77 rue Peters.
12 avril

J'AI transporté mon bureau du No 12 au No 5 rue Carondelet où je continuerai comme par le passé à faire des prêts et des placements sur hypothèque de propriétés de ville.

EMILE BOUNY, No 5 rue Carondelet
31mai—1m

Demande.

UN BON CUISINIER [illegible] trouver de [illegible] bourgeoise ou cottage [illegible] bonnes références. S'adresser aux initiales A Au No 97 Passage de la Bourse
2juin—7f

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
H. BILLARD.
SUCCESSEUR DE
HÉBERT & CIE.
59 Rue de Chartres, coin Bienville
[Reçu par les derniers steamers ;
Un choix considérable d'articles pour première communion
—Tels que—
CHAPELETS : CORNALINE et NACRE, monture argent, &c., &c.
LIVRES DE PRIÈRES — Reliures riches — Velours, Satin, Ivoire, Maroquin, Nacre, Ecaille, &c., &c.
Le plus joli choix et le plus frais assortiment d'Images et Souvenirs de 1ère Communion, Images dentelles, Images habillées, Images chromos, Images riches sur papier de riz et feuilles d'ivoire.
Tous les articles ci-dessus ont été reçus récemment et sont de la plus grande fraîcheur. Ils seront vendus aux prix les plus réduits.
Vente en gros et en détail de tous les livres classiques français et américains.
Dépôt spécial des ouvrages français-anglais, — anglais-français, espagnols-français, &c., &c.
En vente à la Librairie Française :
L'HABITATION DES ST-YBARS par Alfred Mercier.
L'HISTOIRE DES ETATS-UNIS, suivie de l'Histoire de la LOUISIANE, par Madame M. D. Girard.
HISTOIRE DE LA LOUISIANE, racontée aux enfants louisianais, par Mme Laure Andry.
Agence et abonnements à toutes les publications françaises de Paris et de New-York.
Reliures en tous genres.
26 mars—

EVANS, ROUYER & CO.,
Agents-généraux pour Collection, Achat et Expédition. Aussi solliciteurs pour la Mutual Accident and Endowment Association. Quartiers-généraux, No 137 rue Gravier, Nouvelle-Orléans, Lne. Références, avec permission, à A. Baldwin, Esq., président de la New Orleans National Bank, MM Stauffer, Macready & Co., et MM. M. Schwartz & Bro.
Nos facilités pour l'achat de matériel pour chemins de fer, fournitures pour plantations et machines, sont sans égales.
Adresse : Boîte de Poste 749, Nlle-Orléans. Bureau : No 137 rue Gravier.
C. E. Evans, C. J. Rouyer, J. V. Altman.
19 mai—1an

AYANT vendu mon magasin de papeterie et de fournitures de bureaux, ainsi que les départements de reliure et d'imprimerie à mes fils, J. et J. Durel, je me retire des affaires, et sollicite en faveur de mes successeurs le patronage dont le public m'a si libéralement honoré dans le passé.

PAULIN DUREL.

LES SOUSSIGNÉS ont formé une société sous la raison J. et J. DUREL, dans le but d'exploiter le commerce en général de la Papeterie, de la Reliure et de l'Imprimerie à l'ancien local, No. 37 rue de Chartres, et sollicitent une continuation du patronage accordé jusqu'ici à notre père.

JOHN DUREL, JAMES DUREL.
18mai—1mois

A VENDRE.
PIANOS D'OCCASION.
1 Pleyel droit à $125. 1 Pleyel droit à $176, 1 Pleyel droit à $175, 1 grand Pleyel à $1 6, 1 grand Pleyel à $175, 1 piano droit de Pilliott à $75, 1 petit piano carré à $25 cà—a
JUNIUS HART, 191 rue du Canal.
21 mai

Hôtels, Sources etc.

MAISON FRAPPART
MANDEVILLE, Lne.
CETTE MAISON, récemment construite, possède tous les agréments d'un hôtel de premier ordre. Faisant face au lac dans l'endroit le plus ombreux de Mandeville il a des Chambres grandes et fraîches et des cottages pour familles.
La table est pourvue de ce que le marché de la Nouvelle-Orléans offre de mieux.
Pas de système de table-d'hôte.—Repas servis à toute heure.
Ayant le Restaurant du bateau New Camelia, les moyens de pourvoir à mes hôtes tout le confort désirable, sont sans égales.
ED. FRAPPART, Gérant.
30 avril—Sa—4 mer.s

CULLUM SPRINGS HOTEL,
PRÈS DE BLADON SPRINGS, Ala.
CET établissement sera ouvert le 1er Juin 1882. Au nombre des maladies que guérissent ses eaux sulfureuses de Vichy et ses eaux ferrugineuses sont toutes celles des voies digestives, la diarrhée, la dysenterie, la dyspepsie, les affections du foie, de la rate, des reins, de la vessie particulièrement le calcul urinaire, ainsi que celles auxquelles les femmes sont spécialement sujettes. Ces eaux sont également excellentes pour les maladies qui frappent les enfants pendant l'été.
Notre hôtel, tant sous le rapport de la beauté du site que sous celui de la salubrité, n'a pas d'égal dans le voisinage.—Billets, aller et retour, par la voie de Mobile et de la rivière Bigbee, $14.55. Des steamers partent de Mobile tous les mardis et samedis à 5 heures de l'après-midi.—Prix de la pension, $35 par mois ; $10 par semaine. Références à la Nlle-Orléans : J. Rykoski, No 53, Decatur; J. Alaine, 406 Dryades, Dr Y. B. Lemmonier, No 159 rue St Louis, coin Remparts.
J. C. & S. C. O'HARA
Bladon Springs, Ala.
25mai—6sem.

HOTEL DE L'EUROPE,
A BILOXI.
M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés. 19 mai—6m

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés
—EN—
NATTES
DE CHINE
A. Brousseau's Son
17.....RUE DE CHARTRES.....
TAPIS
Le plus grand stock au Sud.
Prix qui conviendront à tout le monde.
Sepdn—1anj

BASILE BARES,
No 84 - - Rue Royale - - No 84
Entre St-Louis et Conti.
Vieux pianos ! Vieux Pianos !
ENTIÈREMENT remis à neuf et pleinement garantis de faire la même durée qu'un piano neuf. N'attendez pas si vous voulez avoir un piano neuf chez vous, mais envoyez votre piano à BASILE, qui le remettra à neuf à un prix très modéré. Plus de 500 pianos réparés en ville et la campagne ont donné entière satisfaction. Venant d'être reçu et attendu par steamship Tontinia, du Havre, un grand assortiment de feutres les célèbres cordes en acier de Londres, et articles en général pour la réparation des pianos et orgues.
J'invite mes amis et le public à venir examiner les marchandises que j'emploie, et le stock que le viens de recevoir.
16 fév—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 1er JUIN—CLASSE No 160

Tirage de 4 heures P. M.

54	51	13	2	36	43	76	45	39	15	[illegible]

Les [illegible] Ce les juin [illegible]